

LA PAROLE DE DIEU nous appelle à LA CONVERSION MISSIONNAIRE

Se laisser éclairer par la Parole de Dieu – Jean 10

Pour soutenir le mouvement de conversion, deux propositions avec deux modalités différentes sont suggérées.

Les deux fiches n'ont pas précisément la même ecclésiologie. Elles n'engagent que leurs auteurs. Dans une Église plurielle, elles peuvent rejoindre différentes sensibilités.



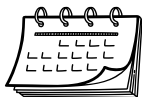
Autour d'un café, d'un thé, d'un dessert, etc.



Seul ou au sein de groupes qui existent déjà (groupes bibliques, équipes Notre-Dame, équipes CMR, CVX, etc) ou en équipes en paroisse (deuil, catéchèse, préparation au baptême, au mariage, aumôneries, etc), en mouvement, en service, en établissement scolaire, en sanctuaire, communauté religieuse, etc.



Élargir le groupe en invitant une ou deux personnes de votre entourage, du voisinage, rencontrées lors d'assemblées dominicales, sur le lieu du travail, etc.



Une, deux ou trois rencontres selon votre choix, votre disponibilité, le rythme désiré.

2 propositions AU CHOIX À vivre seul ou en petits groupes

Une fiche proposée par P. Raphaël Buysse



Raphaël Buysse

Prêtre attaché au diocèse de Lille, où il est membre de la « Fraternité diocésaine des parvis ».

Auteur de livres comme *Autrement Dieu*, *Autrement l'Évangile* et plus récemment, *Il n'y a que les fous pour être sages*.

À vivre en petits groupes

Une fiche à partir de l'intervention de don Bertrand Lesoing le 25 mars 2023



Bertrand Lesoing

Prêtre de la communauté Saint-Martin, ancien chapelain au sanctuaire de Montligeon, directeur des études à Evron

Auteur de *Dernières nouvelles de l'au-delà* et récemment d'articles sur les ministères.

Déroulement des rencontres



- Un temps d'accueil et de prière
- Écoute de la Parole de Dieu : Jn 10
- Réflexion et/ou partage à partir de l'une des deux fiches proposées

1

Timing indicatif



un groupe

dont



animateur



secrétaire



gardien
 du temps

Synthèse de ce qui est essentiel à envoyer à :
seez2024@diocesedeseez.org

Se mettre à l'écoute DE LA PAROLE DE DIEU

S'ACCUEILLIR



- Proposer de s'asseoir autour d'un café, d'une boisson ou d'un dessert/goûter
- Faire un premier tour de table pendant lequel **chacun se présente très brièvement - uniquement lors de la première rencontre - et partage sa météo intérieure, comment il se sent.**
- Répartir les rôles : animateur (fait circuler la parole), secrétaire (prend des notes), gardien du temps

PRIÈRE À L'ESPRIT SAINT



- Chant à l'Esprit Saint
ou
- Prière à l'Esprit Saint
- Propositions page 15



Jésus, porte et pasteur des brebis Jn 10, 2- 4 , 7-10, 14-16

Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix.[...]

« Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance.

Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.

J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur.

Chacun partage ce qui le touche et le rejoint dans ce passage de l'évangile selon saint Jean. Il n'y a pas d'échange.





Se mettre à l'écoute DE LA PAROLE DE DIEU

Proposition de Raphaël Buyse

1ère ÉTAPE

1er temps

“ Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance.”
Jn 10, 10



 document pages 4 et 5

2nd temps

“ Je suis le bon berger. ” Jn 10, 11




 document page 5

2nde ÉTAPE

1er temps

“ Je connais mes brebis. ” Jn 10, 14



 document page 6

2ème temps

“ ... et mes brebis me connaissent. ” Jn 10, 14



 document page 7

3ème temps

“ J'ouvre la porte. ” Jn 10, 3



 document pages 7 et 8

« Je suis venu pour qu'ils aient la vie, la vie en abondance ». Jn 10,10

Pas une vie en surface, pas une vie étriquée, et pas pour que nous survivions seulement. Mais pour « la vie en abondance », en plénitude. Cette parole de Jésus vaut sans doute pour chacun et chacune d'entre nous, croyants, non croyants ou en recherche. C'est un désir du Christ pour chaque être humain.

Mais c'est aussi un désir qu'il porte pour chacune des communautés dont l'Église est formée.

L'Église, en effet, n'est pas d'abord une organisation qu'il s'agirait de faire tourner, et les membres qui la composent ne sont pas des rouages interchangeable. L'Église est une communion de communautés qui sont autant de cellules vivantes qui, lorsqu'elles vivent dans le souffle de l'Esprit, rendent le Christ réellement présent dans l'actualité du monde. On ne le redira jamais assez : chaque communauté chrétienne, qu'elle soit paroissiale ou liée à un mouvement, n'est pas un « état dans l'État », mais la cellule vivante d'un Corps.

Madeleine Delbrêl, en arrivant à Ivry-sur-Seine en 1933 avec quelques amies, et cherchant avec elles à partager une vie communautaire toute simple en quartier populaire, avait bien compris cela. Elle écrivait :

« Il nous paraissait utile que naissent de petits foyers d'une vie de charité simple, contagieuse et fraternelle... »

Simple : axée sur l'assimilation de la Parole de Dieu, nous enseignant comment aimer les autres en l'aimant, Lui. En prenant à la lettre les conseils du Christ, ceux de St Paul et en les suivant tout simplement comme des enfants qui obéissent. En dégagant l'essentiel si simple de l'évangile et en le vivant, en le posant comme un fait brûlant au milieu des infidèles, mettant ce fait divin en contact avec tous ceux que notre route rencontre quel que soit leur milieu, leur maison ou leur travail.

Contagieuse : la vivant tout près de nos frères chrétiens pour qu'ils la connaissent et la désirent et deviennent à leur tour aimants et compatissants pour « ceux qui sont perdus ».

Fraternelle : entre nous. Exigeant entre nous. Mettant en commun nos rencontres, nos difficultés. Essayant ensemble de comprendre ceux qui n'ont pas la lumière. Essayant de comprendre pourquoi ils ne nous comprennent pas. Nous aidant à les aider, à la recevoir, à leur donner ce que Dieu veut leur donner par nous. Essayant de mieux comprendre la grâce des chrétiens que nous rencontrons pour être avec eux dans une unité plus vivante.

...multipliant ces petits foyers plutôt que de les agrandir pour qu'ils restent de vraies familles chaleureuses et sans formalisme. »

Quelques dizaines d'années après, l'intuition de Madeleine Delbrêl n'a rien perdu de sa pertinence. Au moment où l'Église diocésaine de Sées se questionne sur son avenir et ose prendre des chemins nouveaux, son expérience a sans doute bien des choses à dire.





Comment je reçois et réagis à ces propos de Madeleine Delbrêl ?



Comment faire pour que l'Église ne soit pas d'abord une communauté humaine porteuse d'une Bonne Nouvelle, mais qu'elle soit en elle-même une nouvelle qui fait du bien ?

Qu'est-ce que cela veut dire concrètement pour nous, aujourd'hui ?

Nos communautés chrétiennes font-elle du bien aux habitants ?

“ Je suis le bon berger. ” Jn 10, 11

Il y a, dans l'évangile de Jean, quelques postures intéressantes à accueillir.

Dans le chapitre 10, on y lit ce que Jésus dit de lui-même : « Je suis le bon berger ».

S'il est toujours nécessaire de nous rappeler que Jésus est le seul Pasteur de l'Eglise, il est bon aussi de nous rappeler qu'il met sur les épaules de **chaque baptisé** sa cape de berger, et que sa charge pastorale n'est pas une responsabilité qui incombe seulement aux ministres ordonnés.

Si les ministres ordonnés ont la charge de présider les communautés, de servir la communion et d'annoncer la Parole, ils ne sont pas les seuls bergers. On peut relire de façon plus large le chapitre 21 de l'évangile de Jean. Dans le beau dialogue qui se noue entre Jésus et Pierre, après la nuit de pêche infructueuse devenue abondante quand les disciples acceptent de faire les choses « autrement », Jésus interroge Pierre sur son amour. Par trois fois, il va le chercher loin, à ce point de naissance de son humanité. Par trois fois, il lui demande de prendre soin de son peuple, de veiller sur lui. Il ne dit pas « prends soin de ton troupeau », mais « prends soin de mes agneaux ». Cet appel de Jésus à la bienveillance ne vaut pas que pour les ministres ordonnés qui – seuls – seraient les bergers d'un troupeau.

Les paroles de Jésus valent bien pour chacun : Il nous établit comme bergers les uns des autres. Il n'y a pas de communauté chrétienne justement accordée à l'Évangile sans conscience que nous sommes **communément responsables les uns des autres**. La crédibilité et la fécondité de nos communautés chrétiennes sont liées, entre autres choses, à la conscience de cela.

Il peut être bon, dans une communauté chrétienne qui cherche à s'affermir dans la foi et la mission, que chaque membre s'interroge et partage sa réponse au groupe : “ En quoi je me sens responsable de la vie des autres ? À quoi cela m'invite ? ”





On y découvrirait alors de multiples talents, on y grandirait en bienveillance et on y nourrirait sûrement l'action de grâce pour ce que l'Esprit fait en chacun.

CONNAITRE

Dans le chapitre 10 de l'évangile de Jean, Jésus donne quelques clés sur le « métier » de berger.

Il dit : « **Le bon berger connaît ses brebis** ».

Il n'y a pas de juste exercice de la charge pastorale confiée à chaque baptisé et à chaque communauté chrétienne sans désir de connaître celles et ceux à qui nous sommes envoyés. Pas de juste mission sans chercher à connaître ce qui fait la vie des autres membres de la communauté, et bien plus largement que cela, ce qui fait la vie des hommes et des femmes d'aujourd'hui. Sans curiosité malsaine, chercher à connaître, c'est repérer quels sont les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes et des femmes d'aujourd'hui. C'est chercher à savoir ce qui fait l'intérêt de l'autre, ce qui le passionne, ce qui le fait souffrir, et s'assurer qu'il a de quoi vivre dans tous les sens du terme.

Chercher à connaître, c'est honorer les matériaux avec lesquels se construit le monde d'aujourd'hui. Pas de communauté chrétienne authentique sans cette bienveillance-là.

Madeleine Delbrêl écrivait, avec une certaine tristesse dans le cœur :
« *ce qui est plus grave encore, c'est que beaucoup (de chrétiens, NDLR) se situent vis à vis de ces milieux incroyants, souvent en indifférents, souvent aussi en adversaires.*

A noter également qu'à vivre entre chrétiens, beaucoup ignorent tout de la perspective dans laquelle le christianisme s'inscrit aux yeux des incroyants : cela les rend comme étrangers les uns aux autres. »

Il peut être bon, au moment où se cherchent d'autres façons de vivre la mission, de s'interroger personnellement et en communauté :



Comment faire pour mieux connaître un quartier, une tranche d'âge, une réalité sociale ?



Comment faire pour retrouver du temps pour vivre des rencontres, tisser des liens ?



Sommes-nous, prêtres, diacres, religieux, laïcs engagés ou non, disponibles pour la rencontre ? Prenons-nous le temps de connaître les uns, les autres ?

SE LAISSER CONNAITRE

Après avoir dit que le bon berger connaît ses brebis, Jésus ajoute qu'elles le connaissent et qu'elles reconnaissent sa voix. Se laisser connaître est un art difficile...

Accepter d'être connu suppose de consentir à une certaine vulnérabilité. Il s'agit, sans « exhibitionnisme » pastoral, de se laisser regarder, interroger ; ou de risquer une parole vraie, oser se dévoiler et s'exposer.

Chacun sait bien que l'on se cache bien souvent derrière des règles, des formules toutes faites, et que l'on se réfugie dans le « on-a-toujours-fait-comme-ça », dans des expressions convenues, et que l'on peut toujours rester sur son quant-à-soi...

Pas de communauté chrétienne authentiquement évangélique sans accepter d'entrer dans une relation réciproque et dans un dévoilement fragile de ce que nous sommes.

Madeleine Delbrêl écrivait : « *Les convertis (...) n'ont pas toujours trouvé à la paroisse une communauté de plain-pied avec leurs besoins personnels et les besoins du milieu infidèle où ils demeuraient par leur famille ou leur travail. Des incroyants désireux de « parler » avec ces chrétiens n'ont pas toujours pu trouver à la paroisse des gens qui parlent « leur langue » et sont repartis le cœur vide.* »

Que donnons-nous à voir, à goûter, à entendre ?

OUVRIR

Jésus évoque une troisième posture du bon pasteur : **il ouvre les portes pour que les brebis puissent aller et venir**. Les mercenaires, semble-t-il dire, n'ont pas cette liberté car ils sont trop intéressés. Plus que tout, le bon berger aime la liberté de l'autre.

Cette exigence du Christ peut également interroger nos communautés. On peut bien sûr chercher à amener les gens chez nous, à les faire entrer dans notre système, dans notre langage, dans nos rites. On peut chercher à les assimiler, les intégrer.

Mais l'évangile nous invite-t-il d'abord à cela ? À quoi nous invite-t-il ?

Le bon berger est toujours en sortie, et le pape François n'a de cesse de le rappeler. Aimer la liberté de l'autre plus que tout, nous rappeler aussi que nous n'avons personne à sauver : un Autre s'en est chargé.



Madeleine Delbrêl écrivait : « Il me semble de première nécessité d'amener les chrétiens ou tout au moins un grand nombre d'entre eux à vivre en frères auprès des incroyants.

Il ne s'agit pas de faire un État dans l'État, ni une paroisse dans la paroisse... mais de faire circuler dans la paroisse une sorte de courant d'amour qui favorise les fruits qui sont les siens. Nous avons pensé que nous n'allions pas assez loin, avec ceux que nous connaissons, dans le partage de l'Évangile du Christ.

Avec ces chrétiens, membres de notre paroisse, il nous a semblé, que nous pourrions essayer d'aller ensemble vers un meilleur amour de ceux qui ne croient pas et qui nous entourent. »

Si Jésus, le seul berger, est en sortie, c'est dans ce même mouvement que chaque baptisé et chaque communauté chrétienne doivent se situer. Sortir de l'idée entêtante qu'il y aurait un monde sacré face à un monde profane dont il faudrait avoir peur : depuis Jésus, ces deux catégories craquent de partout. « Il n'y a qu'un monde ancien et un monde nouveau, le temps d'avant et le temps d'après », disait Jean Sullivan.

Fini, le temps d'une Église érigée en forteresses protégées par des ouvrages avancés. Fini le temps de se croire assiégé par l'incroyance et la persuasion d'être des privilégiés. S'il s'agit de sortir, c'est pour entrer dans la proximité fraternelle.

Et c'est peut-être là que nous sommes avant tout attendus.

C'est notre proximité fraternelle qui sera le terreau d'une révélation de ce Dieu qui, en Jésus, est venu faire alliance avec l'humanité.



Dans ce texte : Qu'est-ce qui m'a le plus intéressé ?

Qu'est-ce qui me déroute ? Pourquoi ?

Qu'est-ce qui prête à débat ?

Les citations de Madeleine Delbrêl sont extraites d'une Lettre de Madeleine Delbrêl au Curé de la paroisse d'Ivry-Centre, en février 1949

Les questions en bleu ont été rédigées et ajoutées par l'équipe Séez 2024.



Se mettre à l'écoute DE LA PAROLE DE DIEU

À partir de l'intervention de Bertrand Lesoing
lors de l'Assemblée diocésaine du 25 mars 2023

1ère RENCONTRE

1er temps

"L'image du bon pasteur... Et pour vous, qui suis-je ?"

 20'

 document page 10

2nd temps

ACCUEILLIR

 40'

 document page 11

2nde RENCONTRE

1er temps

APPELER

 30'

 document page 12

2ème temps

SORTIR

 20'

 document page 13

3ème temps

FAIRE CONFIANCE

30' 

 document page 14

L'IMAGE DU BON PASTEUR

Dans l'évangile selon St Jean, Jésus se présente régulièrement en disant « Je suis le pain de vie, je suis la résurrection et la vie, le bon berger, la porte, ... ».

Avant d'avancer un peu plus loin, quelques mots sur ces images (pain de vie, bon berger, ...) que Jésus emploie, sur ces images tirées de son environnement, de sa culture.



Et pour moi, qui est Jésus ? Quelle image me rejoint ?

L'image du berger, du bon pasteur

Aujourd'hui, bien sûr, quand on parle de troupeaux on peut trouver cela pas très valorisant. Mais quand Jésus parle de troupeaux, il faut bien comprendre que cela ne fait pas de nous des moutons de panurge qui vont un petit peu bêtement. En effet, quand Jésus emploie des images, notamment celle du Bon Pasteur, il vise la proximité, l'intimité qu'il y a entre le Pasteur et son troupeau. Cette image peut nous paraître éloignée mais en fait on l'emploie tout le temps notamment quand on parle, par exemple, du ministère des évêques et des prêtres, quand on parle du ministère pastoral, ou bien quand on parle de l'annonce de la foi dans un établissement scolaire ou même dans une paroisse.

Ne parle-t-on pas de la pastorale. Toutes ces expressions, qui font partie de notre vie d'Église, sont tirées de cette image.

Deux versets méritent notre attention.

« Celui qui entre par la porte c'est le pasteur, le père berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. »



Dans ces deux versets, il y a quatre moments importants qui correspondent à quatre éléments constitutifs d'une communauté chrétienne vivante : l'accueil, l'appel, la sortie et la confiance.

ACCUEILLIR

D'abord, Jésus entre dans l'enclos des brebis. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis.

La vie chrétienne qu'elle soit d'abord personnelle ou communautaire consiste à accueillir le Christ qui vient. C'est le primat de Dieu et c'est important de nous le rappeler.

La première question à nous poser :



Comment accueillons-nous personnellement, communautairement, le Christ dans nos vies, dans nos paroisses, dans nos établissements scolaires, dans nos sanctuaires, dans nos mouvements ?

Accueillir Celui qui entre, accueillir le Christ et puis, dans notre Église ceux qui se présentent à nous, accueillir ceux qui viennent demander quelque chose, accueillir les pauvres, accueillir le nouveau venu, accueillir ceux qui se présentent pour une demande ponctuelle. C'est aussi notre mission que d'être dans cette attitude d'accueil, de disponibilité.



En avons-nous conscience ?

Dans cet évangile, il y a le troupeau, les brebis, il y a le berger, le Pasteur, et puis, il est un peu plus discret, il y a aussi le portier. Le portier, c'est celui qui ouvre la porte.

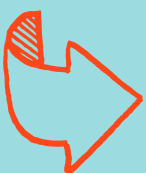


Comment nous-mêmes faisons en sorte d'ouvrir la porte pour laisser passer le Christ ?

Il y a beaucoup de discours du pape François qui nous disent que l'Église n'est pas un guichet administratif où on demande aux gens leur CV et leurs papiers.



Comment, un peu discrètement, comme en seconde ligne, nous sommes ces portiers qui font en sorte que la porte reste ouverte pour ceux qui veulent entrer ?



Une communauté chrétienne vivante, c'est d'abord une communauté qui laisse entrer, qui laisse entrer le Christ, et qui laisse entrer ceux qui se présentent.

APPELER

Une fois que le Christ est entré, Il appelle par son nom chacune de ses brebis et les brebis écoutent sa voix.

Étymologiquement « Église » signifie appel. L'Église, c'est l'assemblée de ceux qui ont été appelés, de ceux qui ont été convoqués. Une Église, une communauté vivante rassemble tous ceux qui ont été appelés par le Christ. Et une communauté chrétienne vivante, c'est une communauté capable d'appeler des personnes pour exercer des responsabilités, d'appeler des vocations pour le sacerdoce ministériel, d'appeler des vocations pour le diaconat.



Une communauté chrétienne appelle parce qu'elle est aussi capable de discerner les dons, les charismes que chacun a reçus. Tenons-nous compte des charismes de chacun ?

Une communauté chrétienne est vivante parce qu'elle appelle et elle appelle, parce qu'en son sein, il y a une attitude fondamentale d'écoute. En effet, les brebis écoutent sa voix.

Une communauté chrétienne vivante se met à l'écoute. Elle n'appelle pas d'abord en se disant qu'il va falloir quelqu'un pour assurer tel service ou telle charge ou parce que dans tel ou tel lieu, il n'y a plus personne. Non, la communauté chrétienne se met d'abord à l'écoute du Seigneur, de ce que veut le seigneur pour nous.



Comment, ayant écouté le Seigneur, ayant discerné ensemble, nous pouvons laisser entrer le Christ, laisser entrer ceux qui se présentent, ceux appelés, parce que nous avons écouté ?



Nous mettons-nous à l'écoute des personnes ?

Tout en étant audacieux et en faisant confiance, prenons-nous le temps de discerner des appels ?

Appelons-nous ? Osons-nous appeler ?



SORTIR

Jésus fait sortir les brebis. Effectivement, il y a d'autres personnes qui entrent dans l'enclos mais il ne s'agit pas simplement pour la mission de remplir au fur et à mesure l'enclos – ce qui souvent, peut être un peu épuisant. Mais, dans l'annonce de l'évangile, nous avons notre enclos qui est déjà bien fixé, bien déterminé. On cherche laborieusement à faire entrer telle personne dans l'enclos. En fait, ce n'est pas cela que fait le bon pasteur de l'évangile : Il entre dans l'enclos, il rassemble les brebis et il les appelle mais il les fait sortir . Et, dans la suite de l'évangile, il y a tout un mouvement entre "entrer" et "sortir".

« Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé, il pourra entrer, il pourra sortir et trouver un pâturage » [Jn 10, 9].

Un peu plus loin, Jésus dit : j'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos. Celles-là aussi il faut que je les conduise. Il ne s'agit donc pas simplement de rester au chaud dans cet enclos mais il s'agit bien de sortir de l'enclos.

Cela signifie qu'une communauté chrétienne vivante accepte – c'est dans sa mission et non simplement une contrainte – de sortir d'un enclos familial, de sortir d'une manière de faire familière, pour aller au-delà.

Une communauté chrétienne vivante, ce n'est pas une communauté qui s'accroche à son enclos le plus longtemps possible – que l'enclos n'ait pas assez de brebis ou qu'il soit beaucoup trop grand. C'est accepter de partir dans un autre enclos.

Osons-nous sortir ?

Concrètement, comment sortons-nous de nos enclos ?

Pouvons-nous identifier des personnes et des initiatives qui rejoignent celles et ceux qui sont en dehors de l'enclos ?

Ainsi, une communauté chrétienne vivante est capable de discerner les lieux où elle est appelée. En effet, il y a à la fois des lieux qui ont été des beaux lieux mais que nous avons à accepter, pour une part, à abandonner pour aller vers autre chose. Mais, c'est toujours compliqué parce qu'on connaît l'enclos qu'on va quitter alors qu'on ne sait pas très bien vers où on va aller. Et pourtant, c'est le signe d'une communauté chrétienne qui se met à la suite du Christ, qui suit le Christ bon pasteur.

Quels sont les lieux dans lesquels nous allons qui se trouvent en dehors de notre enclos, qui se trouvent aux périphéries ?

Quels sont les lieux vers lesquels il nous faudrait aller ?



FAIRE CONFIANCE

En allant chercher la brebis égarée, Jésus fait confiance à celles qui sont restées dans l'enclos.



Comment cela peut-il se vivre dans nos communautés paroissiales ?
Comment chacun, personnellement, ministres ordonnés, religieux, laïcs, sommes-nous prêts à aller à la rencontre de celles et ceux qui sont en dehors de notre sphère ecclésiale ?



Comment pour cela, faisons-nous confiance à celles et ceux qui sont dans « l'enclos » pour permettre au pasteur, aux acteurs pastoraux et plus largement à toutes celles et ceux qui en ont le désir, de mettre la mission en premier et de vivre la rencontre, de faire connaître le Christ ?



Sommes-nous prêts à accepter que la mission soit première ?
Sommes-nous prêts à prendre notre part pour dégager du temps et de l'énergie pour la mission, pour rejoindre celles et ceux qui sont en dehors de notre enclos ?

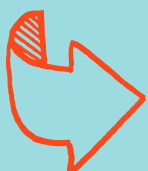
À l'échelle d'une Église locale, d'un diocèse, d'une paroisse, ces quatre composantes d'une communauté chrétienne vivante sont nécessaires.

Selon les lieux, les configurations, telle ou telle composante peut être majoritaire, mais, en tout cas, pour une paroisse, s'il manque un de ces quatre éléments, il manque quelque chose.

Pour que la communauté soit vraiment manifestée, les quatre éléments ont à être articulés. Sans doute que l'un des défis pour nous réside dans le troisième élément : la sortie.

Au niveau de l'accueil, en général, on peut toujours s'améliorer. Mais, bien sûr, que peut-être, des personnes ne se sentent pas assez accueillies. Mais il y a, quand même, dans beaucoup de communautés chrétiennes, une vraie attention à cela. L'appel est présent mais peut-être rendu un peu difficile parce que, finalement, ce que nous proposons aux personnes appelées, consiste à rejoindre l'enclos mais sans le vrai dynamisme. Nous avons donc toujours à nous interroger sur la manière dont nous articulons ces quatre éléments.

Accueil, appel, sortie, confiance : Comment nous les articulons ?
Comment pourrions-nous à l'avenir les articuler pour être davantage au service de la mission ?



CHANTS ET

PRIÈRE À L'ESPRIT SAINT

ESPRIT DE LUMIÈRE, ESPRIT CRÉATEUR

Viens Esprit du Dieu vivant,
Renouvelle tes enfants,
Viens, Esprit Saint,
nous brûler de ton feu !

Dans nos cœurs, répands tes dons,
Sur nos lèvres inspire un chant,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

REFRAIN

**Esprit de lumière, Esprit Créateur,
Restaure en nous la joie, le feu, l'Espérance.
Affermis nos âmes, ranime nos cœurs,
Pour témoigner de ton amour immense.**

2. Fortifie nos corps blessés,
Lave-nous de tout péché,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Fais nous rechercher la paix,
Désirer la sainteté, Viens,
Esprit Saint, viens transformer nos vies !

Veni Sancte Spiritus Veni Sancte Spiritus (bis)

3. Donne-nous la charité
Pour aimer en vérité,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Nous accueillons ta clarté
Pour grandir en liberté,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

SOUFFLE DE L'AMOUR

REFRAIN

**Souffle de l'amour, Esprit de Dieu,
Apprends-nous les mots de ton langage,
Flamme de l'amour, Esprit de Dieu,
Donne-nous le feu qui se partage.**

Esprit de tendresse,
Feu qui façonne,
Chante ta promesse
Au cœur de l'homme.
Viens nous éclairer
Du soleil de midi,
Viens en nos désirs,
Flamme de vie.

Esprit de largesse,
Vent qui pardonne,
Offre ta richesse
Au cœur de l'homme.
Viens nous revêtir
De la force d'en haut,
Viens en notre chair,
Souffle nouveau.

Esprit d'allégresse,
Eau qui se donne,
Répands ta jeunesse
Au cœur de l'homme.
Viens nous abreuver
De la joie de ton puits,
Viens en nos déserts,
Fleuve promis.

PRIÈRE À L'ESPRIT SAINT

Viens Esprit Saint,
Répands une nouvelle fois tes dons sur notre Église diocésaine : rends-nous dociles
à tes inspirations, suscite un nouvel élan de vie dans nos communautés, remplis
nos cœurs de charité, et fais de nous des témoins audacieux du Christ ressuscité !

Des formations et une récollection

pour poser

LES FONDATIONS



Jeudi 19 oct 2023	Le discernement ecclésial	9h30-16h30
Vendredi 10 nov 2023	La mission dans les Actes	20h-22h
Vendredi 8 dec 2023	La gouvernance au service des acteurs, des communautés, des territoires	9h30-16h30 + 18h30-22h
Jeudi 11 janv 2024	Les ministères	9h30-16h30 + 18h30-22h
Jeudi 15 fevr 2024	Une récollection pour se préparer à vivre les changements P. François Quillet	9h30 - 16h30

Prière pour notre Église diocésaine de Séez

En cette année où nous fêtons à la fois les 150 ans de la naissance de sainte Thérèse et les 100 ans de sa béatification, par son intercession, nous confions à Dieu notre Église diocésaine.

*Père de tendresse et de miséricorde, par l'intercession de sainte Thérèse,
nous te confions tous les habitants de l'Orne.*

Soutiens celles et ceux qui traversent les épreuves de la vie.

Aide-nous à trouver, avec eux, de nouveaux chemins de fraternité.

*Jésus le Ressuscité qui marche avec nous chaque jour, par l'intercession de sainte Thérèse,
nous te confions notre démarche diocésaine,*

son engagement pour une « transformation pastorale et missionnaire ».

Donne-nous l'audace d'être des témoins joyeux de ton Évangile.

*Esprit Saint, souffle d'amour du Père et du Fils, par l'intercession de sainte Thérèse,
nous te confions notre évêque, les prêtres et les diacres,
les consacrés et les fidèles laïcs de l'Église de Séez.*

Développe en chacun les charismes pour être « disciple missionnaire ».

Suscite les vocations pour témoigner de ta présence au milieu de ton Peuple.

Avec Marie, donne à chacun de grandir dans la Confiance, la Charité et l'Espérance.